
Sociologie historique des instruments symboliques

Éric Brian



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18815>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 455-457

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Éric Brian, « Sociologie historique des instruments symboliques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18815>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie historique des instruments symboliques

Éric Brian

Éric Brian, *directeur d'études*

- 1 LES travaux de la direction d'études ont été concentrés cette année sur deux chantiers, en fait intimement liés du point de vue épistémologique : les travaux sur la proportion des sexes à la naissance et ceux sur le calcul de la valeur fondamentale en finance. Les recherches sur le sex-ratio à la naissance, conduites en collaboration avec Marie Jaisson (Université de Tours) avaient déjà donné lieu à la publication de la réédition de l'ouvrage de Maurice Halbwachs, *Le point de vue du nombre* (1936, rééd. INED, 2005). Elles nous ont conduit à publier deux livres *Le sexisme de la première heure* (Paris, Raisons d'agir, 2007) et *The descent of human sex ratio at birth* (Dordrecht, Springer, 2007). Les trois ouvrages sont liés : certains éléments du premier sont repris et prolongés dans les suivants. Pourtant, chacun vise un objectif différent : le compte rendu d'une enquête collective d'érudition à l'adresse des historiens des sciences sociales pour *Le point de vue du nombre* ; l'identification d'un nouvel objet sociologique et la démonstration de la pertinence d'une nouvelle approche plaidées devant les sciences sociales avec *Le sexisme de la première heure* ; et une réflexion de méthode qui traverse plusieurs disciplines, les mathématiques, la biologie et les sciences sociales, soumise au jugement des spécialistes comme à ceux des épistémologues. L'ensemble des trois volumes provient d'un même chantier qui vise un renouvellement réflexif des sciences sociales.
- 2 Le livre *Critique de la valeur fondamentale* (Paris, Springer, 2007 : ouvrage codirigé avec Christian Walter, Sciences Po) fait le point sur les conceptions, les procédés de calcul et les débats en cours dans la théorie financière comme dans les pratiques professionnelles. Il a mobilisé outre les animateurs, une demi-douzaine de spécialistes (Édouard Challe, Philippe de La Chapelle, Pauline Hyme, Serge Galam, Yamina Tadjeddine et Isabelle This). Il s'agissait pour notre part de répondre à une question annoncée à l'occasion de notre candidature à la direction d'études en 1998 et 1999. À l'issue de *La mesure de l'État* (1994), la formation historique de la possibilité du calcul des

phénomènes économiques et sociaux nous paraissait devoir être explorée au-delà du XVIII^e siècle. Le cas des calculs financiers nous apparaissait alors pertinent pour conduire l'enquête. Nous écrivions : « Il est donc possible d'envisager une histoire comparée des formes prises par les calculs financiers du XVIII^e au XX^e siècle en s'attachant tout particulièrement à caractériser les limites accordées à chaque époque aux prévisions et aux calculs dans ce domaine précis. [...] Il faut noter pour une période particulière, du début du XIX^e siècle à la dernière moitié du XX^e siècle, la prédominance d'un régime particulier de calcul de tendance fondé sur l'établissement de moyennes arithmétiques, c'est-à-dire sur le présupposé d'une formalisation de la dispersion des séries selon le modèle de la courbe "en cloche" [...]. Le moment est donc venu de comparer la manière dont on a pensé et calculé les limites des prévisions pendant trois périodes – a) avant le modèle gaussien, disons aux XVII^e et XVIII^e siècles, b) depuis son émergence et jusqu'à sa systématisation dans les mathématiques financières et dans les procédures spécialisées du début du siècle aux années 1960, c) depuis la mise en question effective de son hégémonie parmi les spécialistes [...]. Il s'agit donc d'esquisser une histoire de la possibilité du recours aux mathématiques en finance en examinant de manière systématique les modalités des articulations entre les calculs, les institutions et les formes mentales ou intellectuelles de compréhension des phénomènes économiques. » Au moment où paraît le livre qui constitue une première étape dans cette enquête de longue durée, il s'est confirmé que les notions actuelles de valeur fondamentale, d'efficacité informationnelle, de bulles rationnelles, de volatilité, de bruitage des cours et de croyances des agents, sont gouvernées par une conception simpliste de la structure de l'incertitude en finance issue des routines du calcul statistique accumulées depuis le milieu du XIX^e siècle. Dans les derniers chapitres du livre, les directeurs de la publication proposent une alternative fondée sur le calcul parétien et examinent les conséquences qu'il leur paraît utile d'en tirer à propos des théories de la rationalité des agents et de l'historicité du calcul économique.

- 3 Au cours de l'année universitaire, à la demande de l'école doctorale de l'EHESS et de l'École normale supérieure, Éric Brian a pris en charge l'organisation de la Formation doctorale « Sciences de la société ». Enfin, en marge de la direction d'études, il dirige la *Revue de synthèse* – qui a pris en 2006 la forme d'une nouvelle série publiée en partenariat avec les éditions Springer (France). Il codirige la Fondation « pour la science » (Centre international de synthèse) et l'unité UR11 « Histoire et populations » à l'INED. Toujours à l'INED, il est responsable scientifique de la collection « Classiques de l'économie et de la population ». Il a aussi donné, pendant l'année, divers exposés en France ou à l'étranger dont il est rendu compte sur le site <http://eric-brian.blogspot.com>.

Publications

- Avec M. Jaisson, *Le sexisme de la première heure. Hasard et sociologie*, Paris, Raisons d'agir, 2007, 377 p.
- Avec M. Jaisson, *The descent of human sex-ratio at birth. A dialogue between mathematics, biology and sociology*, Dordrecht, Springer (The Netherlands), 2007, 256 p.
- Avec C. Walter, dir., *Critique de la valeur fondamentale*, Paris, Springer (France), 2007, 200 p.
- Avec M. Jaisson, « "Der Feind ist die Vereinfachung". Demographie, wissenschaftliche Fortschritte und ideologische Kämpfe um die *Encyclopédie française* (1936) » dans

Bevölkerungsfragen. Prozesse des Wissenstransfers in Deutschland und Frankreich (1870-1939), sous la dir. de P. Overath et P. Krassnitzer, Cologne, Böhlau Verlag, 2007, p. 183-203.

- Avec M. Jaisson, « Halbwachs, les bonnes dispositions », dans *Qui es-tu Christian ? Un abécédaire en 26 lettres et 55 mots*, sous la dir. de P. Merklé, Lyon, ENS-LSH, 2007, p. 27-28.
 - « Travail de synthèse et diversité des langues/Synthesis work and diversity of languages » [bilingue], *Revue de synthèse*, t. 128, 6^e série, 1-2, 2007, p. 5-18.
 - « Combinaisons et disposition. Langue universelle et géométrie de situation chez Condorcet (1793-1794) », *Early Science and Medicine*, 11, 4, 2006, p. 455-477.
 - « Les phénomènes sociaux que saisissait Jakob Bernoulli, de Condorcet à Comte », *Journ@l électronique d'histoire des probabilités et de la statistique/Electronic Journ@l for History of Probability and Statistics* (<http://www.jehps.net>), 2, 1 bis, novembre 2006.
 - « Così fan tutti. Das Genie nach Condorcet », dans *Mozart. Experiment Aufklärung im Wien des ausgehenden 18. Jahrhunderts. Essayband*, publié par le Da Ponte Institut (Vienne), Ostfildern, Hatje Cantz Verlag, 2006, p. 719-728.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie